



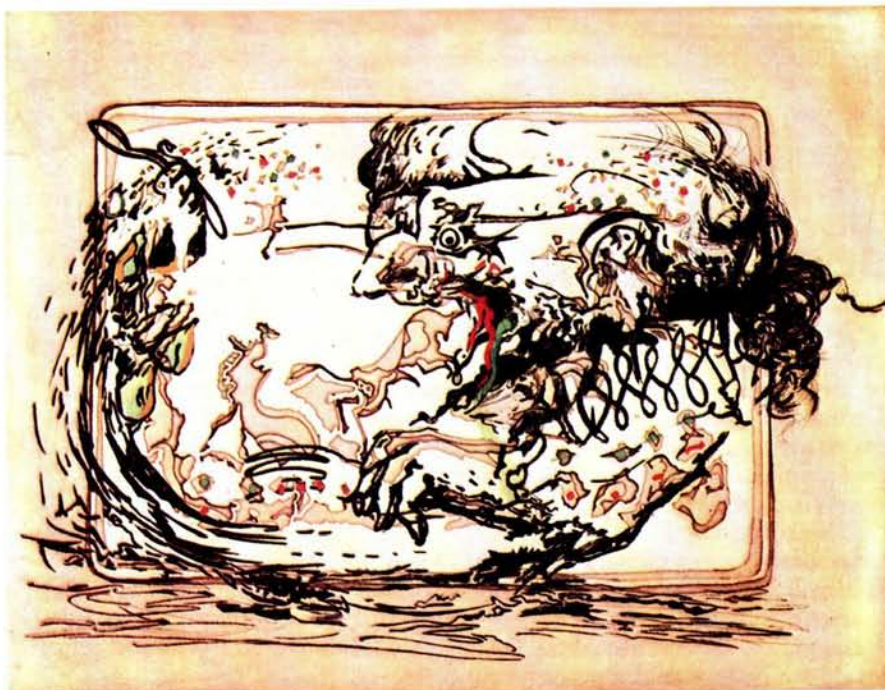
«Les métiers d'Art en France»,

tel était le thème d'une exposition dans la Villa Vauban, organisée par la Ville de Luxembourg dans le cadre de l'année du Patrimoine en France, en collaboration avec la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art de Paris et le Centre Culturel Français à Luxembourg. L'exposition, qui connut un très grand succès, comprenait les sections suivantes: arts du livre, peinture sur soie, tapisserie, vitrail, mosaïque, céramique, émail, dinanderie et poterie de métal, bronze, fonderie, sculpture et arts de la table.

Georges Braque

Ce furent les principales estampes de Georges Braque, appartenant à la collection de la Fondation Maeght, qui étaient regroupées au sein de cette exposition dans la Villa Vauban. «Dans cette oeuvre secrète où l'apparente économie des moyens cache la maîtrise de toutes les techniques employées, rien jamais n'est laissé au hasard. Dans ce graphisme qu'il trace sur la pierre calcaire ou sur le cuivre et qui se retrouve transcrit sur ce papier si vivant, il n'y a aucune recherche d'effets inutiles mais une autorité sereine à laquelle il ajoute quelquefois le poids de la couleur,» a noté Jean-Louis Prat dans le guide de l'exposition édité par la Fondation Maeght.

Et ce fut Braque lui-même qui disait: «L'art est fait pour troubler, la science rassure...»



Salvador Dali

Du 7 mai au 9 juin dernier ce furent plus de 150 gravures de Salvador Dali qui attirèrent les visiteurs de la Galerie d'Art Municipale, tandis que la Cinémathèque, en hommage à ce grand artiste espagnol, avait saisi l'occasion pour présenter à plusieurs reprises les trois films suivants: «Dali» de Jean-Christophe Averty, «Un chien andalou» et «L'Age d'or» de Luis Bunuel.

«Une soirée d'épopée du désespoir, frénétique, où le délire de Dali peut s'en donner à coeur joie. Comme l'invocation de Lautréamont vaut aussi pour celui qui regarde ses gravures: «Plût au ciel que le lecteur, enhardi et devenu momentanément féroce comme ce qu'il lit, trouve, sans se désorienter, son chemin abrupt et sauvage, à travers les marécages désolés de ces pages sombres et pleines de poison...»,» a noté Lucien Kayser dans le «Letzeburger Land».

Honoré Daumier

En avril de cette année, la Ville de Luxembourg présentait une exposition consacrée à l'oeuvre lithographique d'Honoré Daumier. Les nombreux intéressés pouvaient admirer un choix de 400 caricatures (Daumier en a réalisé près de 4 000), tirées soit de «La Caricature», soit du «Charivari», journaux de l'époque, et provenant de la collection privée de M. Werner Horn, un Allemand. Daumier, dont presque tout l'oeuvre témoigne d'un engagement courageux pour la justice et la liberté des moeurs, était né à Marseille en 1808 et décédé à Valmondous en 1879. L'exposition regroupait les caricatures selon les thèmes de l'époque (entre autres: Les hommes de loi – La vie des bourgeois – Propriétaires et locataires) et comprenait en outre sept bronzes réalisés d'après l'oeuvre de Daumier par Mme Marlies Leonardy-Rex, sculpteur.



Cinémathèque Municipale

Cours d'Histoire et d'Esthétique du Cinéma



De janvier à juin, la Cinémathèque Municipale a organisé tous les jeudis (après-midi et soir) des cours sur l'Histoire et l'Esthétique du Cinéma gratuits et ouverts à tout le monde. Les professeurs invités (Claude Beylie, Jacques Goimard, Gérard Legrand, Jean-Paul Török, Jean Mitry et Eric Rohmer – notre photo), tous enseignants à l'Université de Paris I – Sorbonne, sont également connus pour d'autres travaux (critique de cinéma, livres de cinéma, direction de collections littéraires, scénarios ou réalisations de films).

Près de 300 membres de la Cinémathèque s'étaient inscrits pour ces cours qui se sont terminés en juin par une épreuve écrite finale sanctionnée par un diplôme.

Etant donné l'intérêt suscité, une 2^e session est prévue à partir de novembre.

Hommage à Ody Roos



En ce moment, la Cinémathèque Municipale rend hommage à un homme de cinéma luxembourgeois, fait assez rare pour être relevé. En effet, Ody Roos, 37 ans, est installé depuis une quinzaine d'années à Paris où il est devenu très connu dans les milieux du cinéma, puisqu'il fait partie du conseil d'administration du Festival de Lille et qu'il est également membre du comité-directeur du syndicat des producteurs de courts-métrages. Roos a réalisé en 1968/69 un long-métrage sur les événements de Mai 68, «Pano ne passera pas», qui, à l'époque, n'est pas passé inaperçu. Depuis, il a fondé sa propre maison de production, «Filmodie», qui a réalisé jusqu'à présent 4 longs-métrages qui sont tous présentés à la Cinémathèque ce mois-ci. Le dernier, «Les récits de la nuit» de Moumen Smihi, sera projeté le mardi 30 juin à 21 heures en avant-première mondiale et en présence du producteur et d'une des vedettes du film (voir au verso du présent numéro de «Ons Stad»).

Interna

Monsieur Bill Kriepps, né le 10 février 1945, employé privé chez Du Pont de Nemours, est entré au Conseil Communal à la date du 18 mai 1981 en remplacement de Monsieur Alphonse Osch, démissionnaire.



Propreté de la ville

Actuellement la ville lance un concours dans les écoles primaires qui a pour thème: la propreté de la ville.

Dans le cadre de ce concours les élèves sont invités à chercher une formule concise et frappante, sensibilisant les habitants à veiller à la propreté de leur ville.

Les élèves sont invités en outre à exprimer par un dessin ou par une rédaction l'idée lancée il y a quelques années: *haalt är Stad propper*.

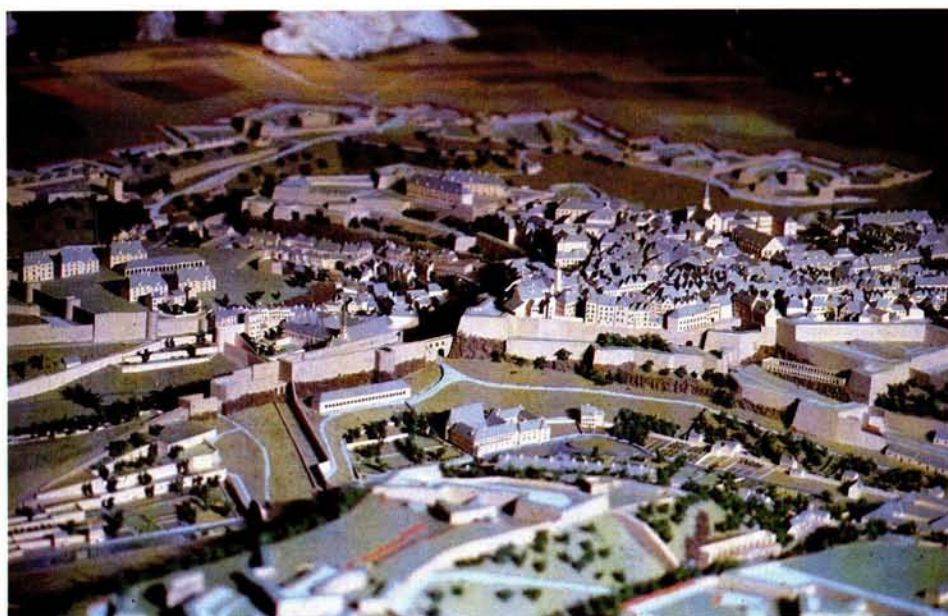
Un jury choisira les meilleurs slogan, dessin et rédaction. Ceux-ci seront publiés dans un des prochains numéros de *Ons Stad*.

Maquette historique de la forteresse de Luxembourg

C'est le samedi 16 mai dernier que la Ville de Luxembourg a procédé à l'inauguration, au Rathskeller du Cercle Municipal (entrée rue du Curé), de la maquette historique de la forteresse de Luxembourg qu'elle avait fait exécuter par les «Maquettes EPI» de Paris, en vue de la présenter dans le cadre d'une exposition permanente. Cette maquette reproduit fidèlement l'original qui a été réalisé entre 1802 et 1805 par des militaires français, afin de compléter la collection des «plans en relief» des villes conquises sous Louis XIV, collection commencée par lui et abritée à l'Hôtel des Invalides, à Paris.

L'oeuvre exposée en copie n'a pas une destination d'urbanisme, mais a été conçue à des fins stratégiques. Cela explique l'importance relativement grande attribuée aux surfaces non habitées à cette époque, sises devant l'enceinte, sur lesquelles sont nés les nouveaux quartiers de la ville après le démantèlement.

Par des moyens audio-visuels, combinant judicieusement son et



lumière, la maquette de l'ancienne ville-forteresse permet tant aux Luxembourgeois qu'aux étrangers de revivre son passé militaire et d'avoir une idée tant soit précise de l'étendue et de l'importance stratégique de Luxembourg qu'on appelait autrefois la «Gibraltar du Nord», la plus forte forteresse d'Europe. Le plan en relief mieux que toute autre représentation rend compte de l'ensemble homogène que constituait la place forte de Luxembourg, quoiqu'elle fût le résultat d'interventions multiples dues au génie militaire (espagnol, français et autrichien) à travers les siècles et motivées par les progrès de l'artillerie.

Grâce à cette réalisation extraordinaire, le spectateur ne peut rester insensible à l'impression de puissance et de charme que suscite l'image de la ville-forteresse.

Signalons que la salle d'exposition du Rathskeller est provisoirement ouverte jusqu'à fin septembre, tous les jours de semaine de 11 à 19 heures sans interruption (à l'exception du lundi, à moins que le lundi ne soit jour de fête).

Les tarifs d'entrée sont fixés comme suit:

Plein tarif: 20 F; tarif réduit pour enfants et étudiants: 10 F; groupes de plus de 10 personnes: 10 F; gratuité pour les écoles primaires de la ville.